



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 72 – Octobre 2013 - 1 euro

EDITORIAL

MARIE REINE DU MONDE !

A Rome, le dimanche 13 octobre, sa Sainteté le pape François consacrera le monde au Cœur Immaculé de Marie.

Il le fera aux pieds de la Vierge de Fatima, en ce jour anniversaire de l'apparition de 1917. En effet, la statue originale de la Vierge de Fatima sera, à la demande du pape, transportée à Rome.

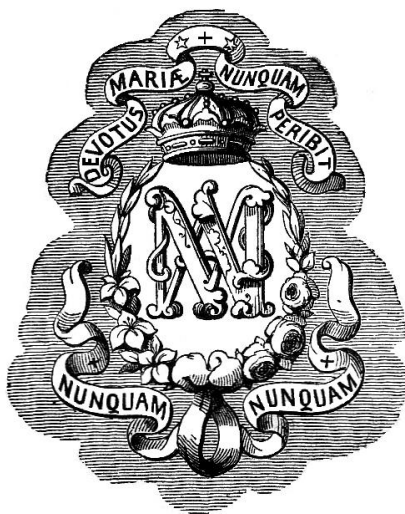
Beaucoup d'évêques de par le monde, s'uniront à cette cérémonie, en consacrant aussi leur propre diocèse. Notre archevêque, le Cardinal Barbarin, consacrera le diocèse de Lyon depuis la basilique Notre-Dame de Fourvière.

La consécration ou le don total de soi à Dieu par amour, est une des grandes lois de la vie spirituelle. De très nombreux saints ont rappelé cet acte fondamental de foi.

Le grand apôtre de la consécration à Marie est saint Louis-Marie Grignon de Montfort, auteur d'un grand classique de la spiritualité : *Le Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* ;

« Je suis tout à vous... O mon aimable Jésus, par Marie, votre très sainte Mère. »

Mais, la consécration d'un diocèse, d'un pays ou même du monde au Cœur Immaculé de Marie trouve son fondement dans les apparitions de Fatima qui ont eu lieu de mai à octobre 1917, le 13 de chaque mois (sauf en août car les voyants étaient en prison).



La Très Sainte Vierge avait alors dit aux trois pasteurs qu'elle voulait que le pape consacrat la Russie à son Cœur Immaculé pour ne pas que ce pays « répande ses erreurs dans le monde entier ».

Cette demande fut faite à deux reprises !

La présence, place Saint-Pierre, le dimanche 13 octobre de la statue originelle de Notre-Dame de Fatima n'est donc pas un hasard.

C'est la troisième fois, dans l'histoire de l'Eglise, que le monde sera consacré au Cœur Immaculé de Marie par un pape.

La première fois, en pleine seconde guerre mondiale, le 31 octobre 1942, le pape Pie XII suppliait Marie « d'arrêter les débordements du déluge néo-païen ».

La deuxième consécration fut faite par le pape Jean Paul II, le 25 mars 1984. L'effondrement, sans effusion de sang, du communisme en Russie et en Europe de l'Est, qui suivit rapidement cette consécration, a été considéré par Jean Paul II comme le fruit de cette dernière.

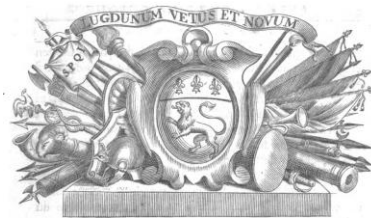
La consécration du 13 octobre 2013 intervient, elle aussi, dans un contexte général très préoccupant : perte des valeurs essentielles de la société, déchristianisation, crise économique grave...

Plus que jamais, peut-être, l'humanité semble avoir besoin de l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Mère et Médiatrice.

Une intercession qui passera, nous l'espérons, par ce geste important du 266^{ème} successeur de saint Pierre !

Abbé Brice Meissonnier *f.s.p*





CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE - SEPTEMBRE 2013

Lundi 2 septembre

C'est la rentrée des classes ! L'école Sainte-Jeanne d'Arc accueille cette année 71 enfants, toujours encadrés par 4 institutrices, dont une nouvelle pour la classe de Grande Section : Mademoiselle Florence de Marin.

Jeudi 5 septembre

Trois jeunes paroissiens de l'apostolat de la Fraternité à Sacramento (Californie) arrivent à la Maison Padre Pio. Ils sont étudiants à l'Université Catholique *Christendom College* de Virginie. Ils profitent de leur séjour lyonnais pour découvrir les hauts lieux de la chrétienté de notre région.

Samedi 14 septembre

Monsieur l'Abbé Meissonnier est à Versailles à l'occasion de la messe de trente jours célébrée pour le repos de l'âme de Monsieur l'Abbé Chanut. Nous n'oublierons pas dans nos mémoires et dans nos prières ce prêtre valeureux, prédicateur hors pair, modèle de pasteur et grand ami de toujours de la Fraternité Saint-Pierre.

Samedi 21 septembre

9^{ème} édition du pèlerinage de la Joyeuse-Garde de Fourvière à Ars. La messe est célébrée au Sanctuaire d'Ars ; le soir, un repas familial et festif conclut cette journée chez nos amis M. et Mme Laurent Canet.

Mercredi 25 septembre

10^{ème} sortie de notre groupe *Senectutem*. Après la messe à la Maison Padre Pio et un repas pris au Point-du-Jour, nous nous retrouvons sur le plateau de la Croix-Rousse, à la Maison des Canuts. Une passionnante conférence sur la fabrication des tissus de soie y est donnée. Puis, la visite du quartier des

Canuts, des négociants et des soyeux est dirigée par l'écrivain et historien M. Robert Luc, à travers les fameuses traboules lyonnaises.

Jeudi 26 septembre

Messieurs les Abbés Meissonnier et de Giacomoni participent à une session organisée par le cabinet Lépine, sur les principes de la gouvernance, au Domaine Saint-Joseph.

Samedi 28 septembre

Les délégués régionaux des Scouts Unitaires de France, M. et Mme. Jean-Loup Samson, accueillent notre Groupe qui reçoit le nom de 12^{ème} *Lyon Saint-Martin*. Tanguy et Marie-Sophie de Closmadeuc sont investis chefs de Groupe. Les nouveaux chefs d'unité sont aussi investis de leur nouvelle mission. A l'issue de la cérémonie, Alexandre Bonamy et Charles Guilleminet prononcent leur promesse scout sur le nouvel étendard de la XIIe Lyon, béni auparavant par Monsieur l'Abbé Meissonnier.

Samedi 28 septembre

Un grand pique-nique paroissial nous permet de faire connaissance avec les nouvelles familles qui rejoignent notre communauté. L'après-midi se termine par une série de jeux organisés par les scouts dans lesquels grands et petits se lancent avec entrain et bonne humeur.

Samedi 28 septembre

Les supérieurs, ou leurs représentants, des communautés cléricales et religieuses qui participent au pèlerinage Paris-Chartres, se retrouvent pour la troisième année consécutive dans notre Maison Padre Pio. Ils y préparent avec l'aumônier général, Monsieur l'Abbé Coiffet, ainsi que les dirigeants de Notre-Dame de Chrétienté, le 32^{ème} pèlerinage qui aura lieu les 7, 8 et 9 juin 2014.





LA CONFRATERNITE

Chers membres de la Confraternité Saint-Pierre,
Fraternelles salutations en saint Pierre !

Dans un mois, nous célébrerons le 25ème anniversaire de la fondation de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre. La célébration de ce jubilé d'argent aura lieu principalement dans notre paroisse de Rome le 18 octobre 2013. Ce jour-là, avec notre Supérieur Général, avec les autres chapelains de la CSP (Confraternité Saint-Pierre, *ndlr*) et des membres de la CSP, je prierai pour vous tous, membres généreux répartis dans le monde entier et je vous invite à vous unir spirituellement à nous.

De façon à formaliser quelque peu cette appartenance à la CSP, suite au dernier Chapitre Général de la FSSP et par décision du Conseil Général, une cérémonie facultative aura lieu dans nos apostolats du monde entier pour les nouveaux membres de la Confraternité. Il convient de noter qu'aucun membre de la CSP n'est tenu d'assister à la cérémonie. Elle est donc facultative et réservée à ceux qui le souhaitent. Cette cérémonie aura lieu tous les dimanches suivant le 18 octobre. Au cours de cette cérémonie, les membres qui ont rejoint au cours de l'année écoulée, s'ils le souhaitent, réciteront la prière de la Confraternité, agenouillés à la table de communion, recevront une bénédiction et recevront leur certificat qui leur sera remis par le prêtre. Vous pourrez lire les indications et réponses aux questions ci-après pour de plus amples informations.

Très cordialement vôtre en saint Pierre.

Abbé de Malleray, *fssp*. Chapelain général CSP

Comment procéder :

Votre certificat d'inscription imprimé a dû vous être envoyé par la poste au cours des 12 derniers mois. Si votre date d'inscription était postérieure au 21 octobre 2012, il convient d'informer votre prêtre FSSP (de préférence avant le 10 octobre) de votre intention de participer à la cérémonie.

Apporter votre certificat d'origine à la messe du dimanche 20 octobre et remettez-le avant la messe (si ce n'est plus tôt) au prêtre de la FSSP.

A la fin de la messe et à l'invitation du prêtre :

1. avancez-vous et agenouillez-vous à la table de communion
2. lisez à haute voix la prière de la Confraternité Saint-Pierre,
3. faites le signe de croix lors de la bénédiction du prêtre
4. recevez de ses mains votre certificat de membre,
5. retournez à votre place

Questions :

1. Je suis membre de la Confraternité depuis plus d'un an : puis-je prendre part à la cérémonie ?

S'agissant de la première cérémonie de cette nature depuis la création de la CSP, les membres de la CSP inscrits depuis plus d'un an sont invités à y participer à titre exceptionnel (s'ils le souhaitent) avec les nouveaux membres.

2. Je suis un nouveau membre de la CSP mais n'assiste pas à la messe dans un apostolat de la FSSP, puis-je me rendre dans un de ces apostolats pour cette occasion ?

Oui, sous réserve d'en informer bien à l'avance le prêtre de la FSSP.

3. Je suis un nouveau membre de la CSP mais n'assiste pas à la messe dans un apostolat de la FSSP, est-ce qu'un prêtre n'appartenant pas à la FSSP peut assurer cette cérémonie pour moi ?

Vous pouvez réciter la prière de la CSP et recevoir la bénédiction n'importe où ou n'importe quand, mais la cérémonie doit avoir lieu le dimanche 20 octobre en présence d'un prêtre de la FSSP.

4. Puis-je demander au prêtre de la FSSP de compléter la cérémonie par exemple : adoration du Saint Sacrement, hymne à saint-Pierre, réunion amicale ?

En fonction du nombre de membres de la CSP participant à la cérémonie et sous réserve de la disponibilité du prêtre ce dimanche, celui-ci peut prévoir des compléments à cette cérémonie du moment que les principes officiels sont respectés.

5. Je suis un nouveau membre de la CSP mais la distance, des problèmes de santé ou autres empêchements ne me permettent pas d'assister à la cérémonie : mon inscription sera-t-elle annulée ou reportée ?

Assister à la cérémonie n'est pas une obligation. Vous êtes et restez membre depuis que vous avez reçu votre certificat par la poste. Bien que non présent, vous pouvez vous unir spirituellement aux autres nouveaux membres le dimanche 20 octobre.

6. J'ai l'intention de rejoindre la CSP, mon inscription peut-elle intervenir le dimanche 20 octobre ?

A vérifier auprès de votre chapelain CSP pour savoir si le certificat d'inscription peut être prêt pour vous être remis le 20 octobre. Si oui, il convient d'informer le prêtre FSSP de votre participation à la cérémonie.

7. J'aurai 14 ans le 20 octobre ou peu avant, mon inscription peut-elle prendre effet le 20 octobre ?

A vérifier auprès de votre chapelain CSP pour savoir si le certificat d'inscription peut être prêt pour vous être remis le 20 octobre. Si oui, il convient d'informer le prêtre FSSP de votre participation à la cérémonie.

8. Où puis-je trouver la prière à lire au cours de la cérémonie ?

Prière d'apporter votre exemplaire à la cérémonie.

9. Faut-il prévoir une préparation spirituelle ?

Une absolution sacramentelle peu avant et la communion à la messe précédant la cérémonie seraient souhaitables bien que non obligatoires.

10. Des indulgences sont-elles accordées du fait de la participation à la cérémonie ?

Oui, une indulgence partielle vous est accordée (ainsi qu'aux autres membres de la CSP, même s'ils ne sont pas nouveaux) à cette occasion en vertu de votre participation à cette activité pieuse en tant que membre de la CSP. En outre, au cas où la date de votre inscription est la même que celle de la cérémonie, vous pouvez obtenir une indulgence plénière selon les conditions habituelles.

PRIERE POUR LES PRETRES

RECITEE PAR LES MEMBRES DE LA CONFRATERNITE SAINT-PIERRE

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*, un *Gloire au Père*.

V. Souvenez-vous, Seigneur, de votre Congrégation.

R. Que vous avez possédée de toute éternité.

Prions.

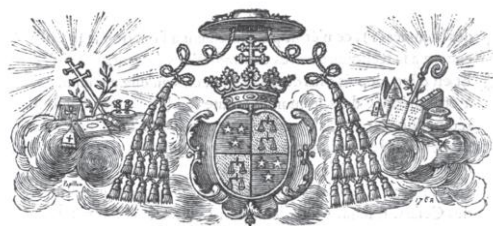
Seigneur Jésus, vous qui êtes né pour rendre témoignage à la vérité et qui aimez jusqu'au bout ceux que vous appelez : daignez exaucer nos prières pour nos pasteurs.

Ô vous qui savez tout, vous savez qu'ils vous aiment et qu'ils peuvent tout en vous qui les fortifiez. Sanctifiez-les dans la vérité, leur infusant selon notre demande l'Esprit que vous avez donné à vos Apôtres, afin qu'il les rende semblables à vous en toutes choses.

Recevez le témoignage d'amour qu'ils vous portent, vous qui avez accueilli la triple confession de Pierre.

Et afin qu'en tous lieux et sans cesse une offrande pure soit offerte à la très Sainte Trinité, daignez accroître leur nombre et les préserver tous dans votre charité.

A vous dans l'unité du Père et du Saint-Esprit, honneur et gloire éternels. Ainsi soit-il.



ORDO LITURGIQUE TRADITIONNEL

Mois d'Octobre 2013 – Mois du Saint-Rosaire

Dimanche 6 Octobre

Solennité de Notre-Dame du Saint-Rosaire, 2ème classe, blanc.

Lundi 7 Octobre : Fête de Notre-Dame du Saint Rosaire, 2ème classe, blanc.

Mardi 8 Octobre : Ste Brigitte de Suède, veuve, 3ème classe, blanc.

Mercredi 9 Octobre : St Jean Leonardi, confesseur, 3ème classe, blanc.

Jeudi 10 Octobre : St François Borgia, confesseur, 3ème classe, blanc.

Vendredi 11 Octobre : Maternité de la Très Ste Vierge Marie, 2ème classe, blanc.

Samedi 12 Octobre : De la Sainte Vierge (*Salve sancta parens*), 4ème classe, blanc.

Dimanche 13 Octobre

Vingt-et-unième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe, vert.

Lundi 14 Octobre : St Callixte 1er, pape et martyr, 3ème classe, rouge.

Mardi 15 Octobre : Ste Thérèse d'Avila, vierge, 3ème classe, blanc.

Mercredi 16 Octobre : Ste Hedwige, veuve, 3ème classe, blanc.

Jeudi 17 Octobre : Ste Marguerite Marie Alacoque, vierge, 3ème classe, blanc.

Vendredi 18 Octobre : St Luc, évangéliste, 2ème classe, rouge.

Samedi 19 Octobre : St Pierre d'Alcantara, confesseur, 3ème classe, blanc.

Dimanche 20 Octobre

Vingt-deuxième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe, vert.

Lundi 21 Octobre : de la férie, 4ème classe, vert.

Mardi 22 Octobre : de la férie, 4ème classe, vert.

Mercredi 23 Octobre : St Antoine-Marie Claret, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Jeudi 24 Octobre : St Raphaël, archange, 3ème classe, blanc.

Vendredi 25 Octobre : de la férie, 4ème classe, vert.

Samedi 26 Octobre : De la Sainte Vierge (*Salve sancta parens*), 4ème classe, blanc.

Dimanche 27 Octobre
Fête du Christ-Roi, 1ère classe, blanc.

Lundi 28 Octobre : Sts Simon et Jude, apôtres, 2ème classe, rouge.

Mardi 29 Octobre : de la férie, 4ème classe, vert.

Mercredi 30 Octobre : de la férie, 4ème classe, vert.

Jeudi 31 Octobre : de la férie, 4ème classe, vert.

Vendredi 1^{er} Novembre
Fête de tous les Saints, 1ère classe, blanc.

Samedi 2 Novembre : Commémoration de tous les fidèles défunts, 1ère classe, noir.

Dimanche 3 Novembre
Vingt-quatrième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe, vert.

Lundi 4 Novembre : St Charles Borromée, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Mardi 5 Novembre : de la férie, 4ème classe, vert.

Mercredi 6 Novembre : de la férie, 4ème classe, vert.

Jeudi 7 Novembre : de la férie, 4ème classe, vert.

Vendredi 8 Novembre : de la férie, 4ème classe, vert.

Samedi 9 Novembre : Dédicace de l'Archibasilique du Très Saint-Sauveur, 2ème classe, blanc.

Dimanche 10 Novembre
Vingt-cinquième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe, vert.

LA DEVOTION DES TROIS « AVE MARIA »

Cette sainte dévotion consiste, essentiellement, d'après la révélation de la Bienheureuse Vierge à sainte Mechtilde, à **réciter, tous les jours, trois Ave Maria** pour remercier les Trois Personnes de la Sainte Trinité des admirables privilèges de Puissance, de Sagesse et de miséricordieuse Bonté qu'elles ont départis à notre divine Mère, et obtenir, par son intercession, la grande grâce de la bonne mort.

Chacun doit veiller à dire avec piété et dévotion ces trois Ave Maria, tous les jours de sa vie, autant que possible, sans y manquer jamais par sa faute ou par négligence, afin de mériter chaque jour la protection de la Reine du ciel, et de s'assurer ainsi sa miséricordieuse assistance pour l'heure redoutable de la mort.

On peut réciter ces trois Ave Maria plusieurs fois par jour, par dévotion, ainsi que font quelques-uns, et même chaque fois qu'on entend les heures sonner ; mais, d'après l'usage introduit et recommandé par les saints, spécialement par saint Léonard de Port-Maurice et saint Alphonse de Liguori, il convient de les réciter, le matin, en se levant, et le soir, avant de prendre son repos.

De plus, pour gagner les indulgences, il est en général nécessaire d'ajouter certaines invocations. Ainsi on peut dire, à la fin des trois Ave Maria : « O ma Mère, préservez-moi aujourd'hui du péché mortel. »

Telle était la méthode que, d'une manière générale, le grand docteur saint Alphonse de Liguori recommandait à tous les fidèles, dévots ou pécheurs, enfants ou vieillards ; et il voulait qu'on n'y manquât jamais, tant il y attachait d'importance au point de vue de la vie chrétienne.

Cependant, à certaines personnes pieuses et surtout aux religieuses, il conseillait de dire, après chaque Ave Maria : « Par votre Conception Immaculée, ô Marie, purifiez mon corps et sanctifiez mon âme. »

Ces deux méthodes étant également bonnes, libre à chacun d'adopter celle qui a ses préférences, mais, d'une manière générale, nous recommandons

la première, plus à la portée de tous, et plus conforme à la pratique des trois Ave Maria révélée par la Très Sainte Vierge à sainte Mechtilde.

Le principal est de s'acquitter pieusement, chaque jour, autant que possible matin et soir, de la pratique adoptée.

Le moment le plus favorable pour réciter les trois Ave Maria est celui du lever et celui du coucher. De la sorte, on ne serait pas exposé à les oublier. On pourrait encore, pourvu toutefois que l'on soit bien fidèle à sa prière du matin et du soir, les réciter immédiatement après celle-ci.

Si malgré tout, par négligence ou sous prétexte d'un travail pressant, on était tenté d'omettre sa prière ordinaire du matin ou du soir, au moins que les fidèles n'omettent pas la récitation si courte des trois Ave Maria, pour se mettre sous la protection de la Très Sainte Vierge pendant le jour et pendant la nuit.

Beaucoup de bons chrétiens et de pauvres pécheurs ont dû leur salut éternel, on n'en peut douter, à leur fidélité constante à cette salutaire pratique.

La perfection de cette pratique demande qu'on récite les trois Ave Maria à genoux, et même, si l'on veut, « profondément incliné », comme le demandait saint Léonard de Port-Maurice, ou encore « la face contre terre », selon la pratique conseillée par saint Alphonse de Liguori.

Toutefois, il suffit de les réciter à genoux, ou même, si l'on en est empêché, dans une autre position convenable, même étant couché. L'essentiel, nous l'avons dit, est de réciter les trois Ave Maria avec piété, en l'honneur de la Vierge Marie et en vue d'obtenir sa maternelle protection pendant la vie et à l'heure de la mort. S'il en est ainsi, cette bonne Mère ne manquera pas à sa promesse. En vertu de sa Puissance, de sa Sagesse et de sa Miséricorde, elle obtiendra aux fidèles dévots des trois Ave Maria, toutes les grâces nécessaires, soit pour être préservés du péché mortel, soit pour se convertir, faire une bonne mort et ainsi aller au ciel.

LA NEUVAINES DES TROIS « AVE MARIA », OU « NEUVAINES A NOTRE-DAME DE LA TRINITE »

Les trois Ave Maria en l'honneur de la Sainte Trinité et des trois privilèges de Marie Immaculée sont une pratique si agréable à cette divine Mère qu'elle s'est plu très souvent à exaucer ceux qui se servaient de cette prière pour lui demander des grâces, soit spirituelles, soit temporelles.



C'est même de là que provient l'origine de la **Neuvaine des Trois Ave Maria** appelée plus justement aujourd'hui : « Neuvaine à Notre-Dame de la Trinité. » Cette Neuvaine a obtenu de la Très Sainte Vierge tant de faveurs que la voix populaire l'a appelée « Neuvaine efficace ».

Parmi ces grâces, un grand nombre sont réputées miraculeuses, comme des conversions soudaines et extraordinaires, ou des guérisons instantanées, arrivées contre tous les pronostics des médecins.

Faute de temps ou pour un autre motif, les trois Ave Maria récités pendant neuf jours, à telle ou telle intention, peuvent suffire ; mais pour des grâces importantes, il est avantageux de recourir à notre Neuvaine complète. Car c'est surtout à cette Neuvaine proprement dite que sont dues, les grâces les plus innombrables et les plus surprenantes.

Toutefois, on s'imaginerait faussement que, par cette prière, on obtiendra toujours et infailliblement ce qu'on demande. Elle est efficace, mais

non infaillible, car : 1° souvent, on demande ce qui n'est pas le plus avantageux pour l'âme ; 2° on ne prie pas toujours avec assez de conformité à la volonté de Dieu, avec assez d'humilité et de persévérance, toutes conditions indispensables pour qu'une prière soit vraiment bien faite.

Plus grande aussi sera la confiance en la Puissance, la Sagesse et la Miséricorde de la Vierge Immaculée, plus nombreuses et signalées seront les grâces reçues.

Nous recommandons encore avec instance la persévérance dans la récitation de ces neuvaines, jusqu'à ce que la grâce demandée soit obtenue, ou jusqu'à manifestation complète de la volonté de Dieu dans un autre sens.

Il ne faut donc jamais perdre confiance, car, si l'on prie bien, on obtiendra toujours quelque chose, et si ce n'est pas ce qu'on aura demandé (et qui n'est pas toujours le meilleur), ce seront souvent des grâces plus grandes, spirituelles et même quelquefois temporelles.

Lorsqu'il s'agit de grâces importantes, nous conseillons de faire au moins trois neuvaines consécutives, ou plutôt, de ne pas cesser jusqu'à obtention de la faveur demandée ou d'une autre équivalente ou plus avantageuse.

Voici la formule de cette Neuvaine :

NEUVAINES A NOTRE-DAME DE LA TRINITE

1. — O Marie, VIERGE PUISSANTE, « Virgo potens », Vous à qui rien n'est impossible par cette Puissance même dont vous a gratifiée le Père Tout-Puissant, je vous en conjure, assistez-moi dans la nécessité où je me trouve. Puis donc que vous pouvez me secourir, ne m'abandonnez pas, ô vous qui êtes l'Avocate des causes les plus désespérées !

Il me semble que la gloire de Dieu, votre honneur et le bien de mon âme, sont attachés à la concession de cette faveur.

Si donc, comme je le pense, elle est conforme à la très aimable et très sainte Volonté de Dieu, je vous en prie, ô TOUTE PUISSANCE

SUPPLIANTE, « Omnipotentia supplex », intercédez pour moi auprès de votre Fils qui ne peut rien vous refuser.

Je vous le demande de nouveau, au nom de la Puissance sans borne que le Père céleste vous a communiquée, à Vous sa fille bien-aimée, et en l'honneur de laquelle je vous dis, en union avec sainte Mechtilde, à qui vous avez révélé la salutaire pratique des trois Ave Maria :

AVE MARIA, etc.

2. — Divine, Vierge, qui êtes appelée le TRONE DE LA SAGESSE : « Sedes sapientiae », parce que la Sagesse incarnée le Verbe de Dieu, a résidé en vous..., vous à qui cet adorable Fils a communiqué toute l'étendue de sa science divine, dans la mesure où la créature la plus parfaite pouvait la recevoir, vous connaissez la grandeur de ma misère et quel besoin j'ai de votre assistance.

Confiant dans votre divine Sagesse, je m'abandonne entre vos mains, afin que vous disposiez tout avec force et douceur, pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien de mon âme.

Daignez donc me venir en aide, par les moyens que vous savez être les plus propres à atteindre cette fin.

O Marie, Mère de la divine Sagesse, daignez, je vous en supplie, m'obtenir la grâce précieuse que je sollicite : je vous le demande au nom même de cette sagesse incomparable dont le Verbe, votre Fils, vous a illuminée, vous sa Mère très aimée, et en l'honneur de laquelle je vous dis, en union avec saint Léonard de Port-Maurice, le plus zélé prédicateur de vos trois « Ave Maria » :

AVE MARIA, etc.

3. — O bonne et tendre Mère, vraie MERE DE MISERICORDE, « Mater Misericordiae », vous dont l'Esprit d'Amour embrasa le cœur d'une tendresse sans limite pour les pauvres humains, je viens vous supplier d'user envers moi de votre bonté compatissante.

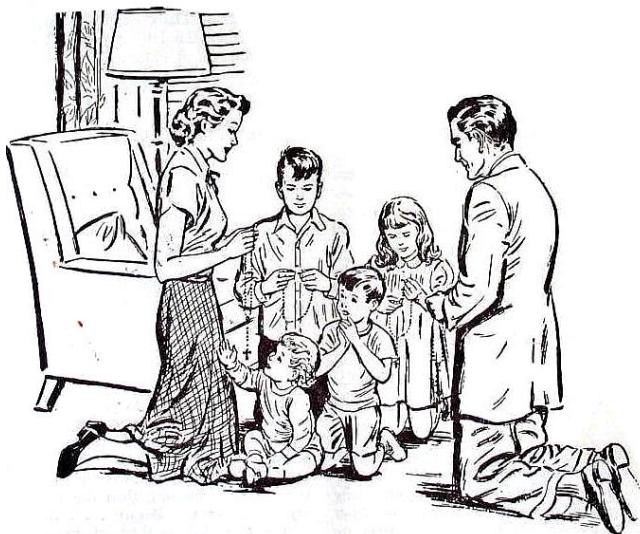
Plus ma misère est grande, plus elle doit exciter votre compassion.

Je le sais, je ne mérite aucunement la grâce précieuse que je désire, moi qui vous ai si souvent contristée en offensant votre divin Fils. Mais, si j'ai été coupable, très coupable, je me repens sincèrement d'avoir blessé le Cœur si tendre de Jésus et le vôtre.

D'ailleurs, n'êtes-vous pas, comme vous l'avez révélé à l'une de vos servantes, sainte Brigitte, « la Mère des pécheurs repentants » ? Pardonnez-moi donc mes ingratitude passées, et, considérant uniquement votre Bonté miséricordieuse, ainsi que la gloire qui en reviendra à Dieu et à vous, obtenez-moi, de la miséricorde divine, la grâce que j'implore par votre intercession.

O vous, qu'on n'a jamais implorée en vain, « ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie », « o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria ! » daignez, daignez me secourir, je vous en conjure, par cette miséricordieuse bonté dont le Saint-Esprit vous a remplie pour nous, vous son épouse tendrement aimée, et en l'honneur de laquelle je vous dis, avec saint Alphonse de Liguori, l'apôtre de votre miséricorde et le docteur des trois « Ave Maria » :

AVE MARIA, etc.



QUELQUES GRANDS PROMOTEURS DES TROIS AVE MARIA.

SAINT LÉONARD DE PORT-MAURICE, franciscain, un des plus célèbres missionnaires des temps modernes (1676-1751) et qui vient d'être constitué Patron des Missionnaires. Pendant plus de cinquante ans, il parcourut presque toute la péninsule italienne, ainsi que la Corse. Dans toutes ses missions, comme dans ses livres de piété, il insiste fréquemment sur les trois Ave Maria, à réciter dévotement le matin et le soir.

Il aimait à répéter inlassablement le mot d'ordre suivant :

- « Tous les jours, soir et matin — (Attention ! tous, car la chose est très importante, — tous les jours, soir et matin, récitez trois Ave Maria, en l'honneur de l'Immaculée Conception ; faites ensuite un acte de contrition, avec le ferme propos de ne plus pécher. Oh ! quelle sainte pratique de piété ! C'est un moyen très efficace d'assurer votre salut. »

Il écrivait à un religieux :

- « Suggérez, mon Père, à tous ceux que vous voyez, de réciter, matin et soir, les trois Ave Maria, que j'ai tant recommandés, pour honorer l'Immaculée Conception et pour remercier la Très Sainte Trinité de tous les dons faits à notre auguste Reine ; qu'ils fassent ensuite un acte de contrition sur les péchés passés, avec un ferme propos de ne plus pécher à l'avenir. »

Citons, aussi, SAINT ALPHONSE DE LIGUORI, le grand Docteur des temps modernes, qui fut, avec saint Léonard de Port-Maurice, un des plus ardents apôtres des trois Ave Maria, et qui mérite d'en être appelé le Docteur, car, par son génie pratique, il fixa la manière de les réciter, et en établit, à tout jamais, l'excellence et l'efficacité. Il en parle en plus de quinze endroits de ses œuvres et jusque dans sa Théologie morale. Écoutons-le :

- « Parmi les pénitences généralement utiles à tous, citons, en particulier, celle-ci : Trois fois la Salutation Angélique, le matin et le soir, en



disant : « Marie, ma Mère, venez à mon aide aujourd'hui, pour que je ne commette pas de péché. »

« Quant à moi, ajoute-t-il, j'ai coutume d'imposer comme pénitence, ou tout au moins de conseiller cette pratique à tous ceux qui n'en ont pas l'habitude. »

Et plus loin : « Que le confesseur ait grand soin, surtout auprès des enfants, d'insinuer la dévotion envers la Mère de Dieu, et de les porter à réciter, chaque jour, le Rosaire et trois Ave Maria, matin et soir, en ajoutant toujours cette prière : Marie, ma bonne Mère, préservez-moi du péché mortel. »

- « Ne nous laissons jamais d'inspirer à tous, aux dévots et aux pécheurs, la dévotion à la divine Marie, particulièrement en se recommandant à la Bienheureuse Vierge le matin et le soir, par Trois Ave Maria, afin qu'elle les préserve du péché mortel. »

- « Au sujet de l'Ave Maria, que la première pratique de cette prière, soit de dire, matin et soir, en se levant et en se couchant, Trois Ave Maria, la face contre terre ou au moins à genoux. »

Nommons encore un illustre saint moderne, SAINT JEAN-BAPTISTE de ROSSI, chanoine régulier, qui vécut à Rome et mourut en 1764, dans l'église de la Trinité des Pèlerins (aujourd'hui paroisse personnelle de la FSSP à Rome) après avoir été, lui aussi, un ardent apôtre des trois Ave Maria ; il se servit de ce moyen, dit son historien, pour faire « d'innombrables conversions ».

Nous ne pouvons que mentionner, à la hâte, quelques autres saints et illustres personnages des temps modernes, spécialement :

SAINT MARCELIN CHAMPAGNAT (+1840), fondateur des Frères Maristes, recommandait beaucoup les trois Ave Maria. Aussi est-ce la coutume, dans les Juvénats et Noviciats de son Institut de les réciter matin et soir, en commun, à haute voix.

LE SAINT CURE D'ARS, qui propagea les Trois Ave Maria au moyen d'une feuille de propagande, où l'on recommandait cette pratique, avec une autre prière à la Très Sainte Vierge, pour obtenir une bonne mort (+1859).

LE PERE FREDERIC WILLIAM FABER

Le 26 septembre dernier, on célébrait le 150ème anniversaire de la mort d'un prêtre injustement méconnu et qui a pourtant marqué l'histoire de la spiritualité au XIXème siècle, le Révérend Père Frédéric William Faber, poète, théologien et écrivain spirituel britannique, converti au catholicisme et fondateur de l'Oratoire de Londres. Ses nombreux écrits, traduits en grande partie en français, ont été la nourriture spirituelle de très nombreux prêtres, religieux, religieuses et chrétiens de par le monde. Ils en ont fait le nouveau saint François de Salles de son temps, voulant mettre « en harmonie, l'ancienne spiritualité de l'Eglise avec la moderne en donnant peut-être une certaine préférence à la première. »



Le Père Faber réunissait en lui plusieurs des qualités qui font le véritable écrivain spirituel : sainteté de vie, connaissance des choses divines, expérience des opérations de la grâce en lui-même comme dans les autres. Une solide théologie lui permettait de parler dignement des mystères ; une foi rigoureusement orthodoxe guidait son esprit ; l'étude approfondie et raisonnée des ouvrages mystiques et ascétiques de toutes les écoles dirigeait sa course assurée dans le monde du surnaturel ; une connaissance intime de la vie des saints lui révélait les secrets de la grâce et une complète humilité l'accompagnait dans toute sa carrière d'écrivain spirituel. Il n'y a pas une seule page du Père Faber, qu'elle soit sévère ou brillante, qui ne laisse voir le saint, l'homme qui n'a jamais écrit une seule ligne pour se faire valoir ou recommander.

ABM +

Le service de Dieu

Il y a vingt-quatre heures dans le jour, tant de jours dans une semaine, tant de semaines dans l'année. Nous avons des occupations variées et plusieurs manières d'employer notre temps ; le plus insouciant doit avoir au moins quelque notion générale et confuse de la distribution qu'il a faite de ce

temps. Nous savons que le service de Dieu est la grande chose, ou plutôt qu'il est la seule chose autour de nous qui ait une vraie grandeur. Quelle partie de notre temps lui consacrons-nous ? Combien d'heures par jour donnons-nous à la prière, à la lecture spirituelle, à l'assistance à la messe, à la visite du Saint-Sacrement ou à d'autres exercices directement spirituels ? Du temps nécessairement réclamé par les obligations de notre état ou les devoirs de la société, quelle partie se passe avec quelque souvenir de Dieu ou avec une intention actuelle de faire nos actions ordinaires pour sa gloire ? Pouvons-nous donner à ces questions une réponse satisfaisante ? En outre, nous savons que nous n'aimons pas Dieu comme il faut si nous ne le mettons pas au-dessus de tout. Notre conduite prouve-t-elle que cette maxime est pour nous autre chose qu'une phrase vaine ? Un étranger qui suivrait d'un œil critique nos actions de chaque jour serait-il forcé de convenir que, quelles que soient d'ailleurs nos imperfections, il n'est rien que nous estimions à l'égal de Dieu ? Quand nous portons l'examen sur les intérêts et les affections de notre cœur préoccupé d'affaires, est-il clair pour nous que si Dieu n'y règne pas sans partage dans sa solidaire splendeur, du moins, il y prend sans difficulté le premier rang parmi les autres amours ? Ce n'est pas exiger beaucoup, et cependant pouvons-nous l'affirmer ? Nos actes intérieurs ou extérieurs sont presque aussi nombreux que les battements de notre pouls ; combien en est-il qui soient pour Dieu ? Je ne dis pas qui soient directement religieux, mais qui d'une manière quelconque soient pour Dieu ? Quand même nous serions sûrs qu'une intention virtuelle nous a donné réellement assez de vigueur et de vitalité pour nous soutenir pendant un jour tout entier à travers la multitude de choses que nous avons eues à penser, à dire, à faire et à souffrir, - et certes c'est là une concession assez large, - croyons-nous que cet acte produit le matin nous dispense de penser davantage à Dieu, et ne doit-il pas avoir été formé avec une bien grande intensité, pour persévérer ainsi pendant vingt-quatre heures, malgré les résistances du milieu dans lequel se passe notre vie ? Pour me servir d'une locution toute nationale, sommes-nous vraiment *confortables* en ce point ? Sommes-nous sûrs de la manière dont nous entendons l'intention virtuelle et comment nous a satisfaits par le passé l'application de notre théorie ?



Dieu ne fait pas librement sa volonté dans le monde ; ce qu'il obtient, c'est par la lutte qu'il l'emporte ; or, ce qui est vrai du monde en général l'est aussi de notre propre cœur. Quoique nous aimions Dieu, et très sincèrement, il lui faut disputer notre amour à la tyrannie de nos affections terrestres ; les préférences de notre nature corrompue ne sont pas pour lui ni pour ce qui le concerne. Ainsi, il arrive chaque jour que ce qu'il veut se trouve en opposition avec ce que nous désirons ou ce qu'exige le monde ; il nous faut opter, sans cesse notre libre élection doit choisir entre Jésus et Barabbas, est-ce toujours à Dieu que nous donnons la préférence ? Ou si quelquefois les surprises, les premiers mouvements, l'impétuosité, la faiblesse nous égarent, n'est-ce jamais avec malice, délibération, parfaite connaissance, que nous ne donnons à Dieu que la seconde place ? Dans les innombrables occasions où ce conflit se présente, combien de fois la victoire est-elle à Dieu ? Et même dans ce cas est-ce une victoire facile, et n'a-t-il pas à faire longuement le siège de nos cœurs, à appeler renforts sur renforts de grâces nouvelles jusqu'à ce qu'enfin il semble en appeler à sa toute-puissance pour amener notre volonté libre à se rendre ? Quant au degré d'application que nous apportons à ce que nous faisons pour Dieu, quel contraste entre notre négligence et la prévoyance, l'énergie, la persévérance avec lesquelles nous poursuivons nos intérêts ou les objets terrestres de notre amour ! Avons-nous lieu d'être satisfaits des résultats de notre examen ?



Toutes ces questions sont, il est vrai, puériles et tout à fait élémentaires ; mais ce qu'elles nous ont appris nous afflige plus que ne l'a fait le tableau de l'ignorance, de l'aversion et de l'indifférence de la grande masse des hommes ; car, puisque nous professons être les champions de Dieu, notre place devrait être à son côté. Nous vivons environnés par sa grâce comme par l'air que nous respirons, nos intelligences sont éclairées par les splendeurs de la céleste vérité, nos cœurs reposent dans la douce captivité des mystères victorieux de l'incarnation, notre vie trouve mille douceurs dans les sacrements, et chacun de nous est le centre d'un monde tout entier d'invisibles

grandeurs et de miracles spirituels. Et malgré tout cela, la recherche minutieuse que nous venons de faire nous force à reconnaître que la mesure de notre amour est bien petite. Méditons là-dessus dans les ténèbres de Gethsémani, sur la voie de la croix, en présence des abandonnements du Calvaire ! Considérons-le à la lumière de l'immense amour de la création dont nous avons déjà contemplé la munificence prodigue, l'incomparable tendresse et la miséricorde en quelque sorte exagérée ! Est-ce donc là tout le retour que le Créateur peut attendre de sa créature même quand elle est sainte, bonne et fidèle ? Est-ce donc là toute la part de Dieu dans le monde, son paradis de délices, la portion de son empire où sa souveraineté est encore reconnue ? Bonté du ciel ! Mais nous sauverons-nous si nous continuons de la sorte ? Sommes-nous réellement en état de grâce ? Toute notre vie spirituelle n'est-elle pas une illusion ? Et ne sommes-nous pas, après tout, les ennemis plutôt que les amis de Dieu ? Oh, non ! La foi vient à notre secours ; tout est bien, quoique vraiment tout soit mal ; nous sommes certainement dans la voie du salut, et nous répétons ce que nous avons redit maintes fois par jour : quel Dieu est le nôtre ! Quelle incroyable patience, quelle indulgence sans limites, quelle incompréhensible facilité à se contenter de si peu ! Que la honte du moins nous excite à faire davantage pour Dieu et à l'aimer d'un amour un peu moins infiniment différent et éloigné de celui avec lequel nous ne pouvons, quoi que nous fassions, l'empêcher de nous aimer.

Nous sommes de toutes parts environnés de mystères ; nos rapports avec Dieu en sont pleins : notre froideur et son amour, sa longanimité et notre insolence... Nous ne savons ce qui est le plus étrange, le plus inexplicable. Si nous considérons attentivement combien peu nous aimons Dieu et de quelle manière nous le lui témoignons, nous serons forcés de reconnaître que les hommes n'accepteraient pas les uns des autres un pareil service ; ils le rejetteraient avec mépris, ils le regarderaient comme une insulte. Un père déshériterait son fils, un ami romprait avec son ami le plus tendre si on répondait à leur amour comme nous répondons à celui de notre Père céleste. Cependant c'est le Dieu éternellement béni à qui, étant ce qu'il est, nous osons, étant ce que nous sommes, offrir ce semblant moqueur d'adoration ! Va-t-il ouvrir les cieux, lancer sur nous ses traits enflammés, nous annihiler à jamais, pour que nous ne soyons pas plus longtemps la honte de son admirable création ? Ou bien rejettera-t-il notre service avec indignation ou du moins avec une dédaigneuse indifférence ? Nous ne comprenons pas aisément pourquoi il ne le fait pas ! Mais, tout au contraire, il daigne accepter et

récompenser notre pitoyable affection, et ses récompenses et ses bénédictions nous égarent ; car nous commençons à mesurer nos mérites d'après la grandeur de ses récompenses et non d'après leur bassesse réelle ; nous croyons l'avoir traité avec une grande générosité dont sa munificence même est la preuve, tandis que, au contraire, nous trouvons qu'il demande beaucoup de nous ; notre esprit ne voit plus ses droits, notre cœur ne les sent pas. Et Dieu voit tout cela, et il n'en témoigne rien, non qu'il soit insensible à notre ingratitude, mais parce qu'il ne veut même pas la voir. On ne peut concevoir d'amour plus tendre que celui du Très-Haut qui a prédestiné de toute éternité, puis tiré du néant les objets de son choix et de sa prédilection. Cependant Dieu ne paraît pas sentir notre froideur et notre perversité ; il paraît, au contraire, priser ce que nous lui donnons et jouir de sa possession. Il voulait davantage ; il avait posé d'autres conditions, il demandait plus qu'il n'a obtenu, mais il ne se plaint pas, et ne pouvant faire accepter ses conditions, il se contente des nôtres.

Est-il possible que ce soit de Dieu que nous osons parler de la sorte ? Pourquoi nous tous, ses enfants, ne formons-nous pas une ligue pour consoler son cœur ? Et vous, anges du ciel, pourquoi votre adoration de sa divine majesté ne se change-t-elle pas toute en larmes ?

R.P. Frédéric William Faber, extrait de *Le Créateur et la créature ou les merveilles de l'Amour divin*.



PRIERE A LA SAINTE VIERGE, REINE ET GARDIENNE DES VOCATIONS.

O Marie, Reine et Gardienne des Vocations, obtenez de votre divin Fils, Jésus, les prêtres et les religieuses nécessaires au salut des âmes. Demandez à votre Divin Fils de choisir dans nos familles des prêtres pour l'autel et des vierges pour le cloître ou les ministères de charité et d'enseignement.

Aidez les enfants à bien comprendre l'honneur et le bonheur d'une vocation privilégiée ; éclairez-les au jour des décisions et rendez-les forts et généreux au moment des séparations. Eclairez aussi les parents. Rendez-les heureux de donner leurs enfants à Dieu s'ils sont appelés à la moisson des âmes.

Semez dans le cœur des pères et des mères de famille l'esprit de sacrifice pour qu'ils ne s'opposent pas aux départs nécessaires.

Guidez les vocations saintes au temps de la préparation. Ecartez les obstacles qui encombrant leur route. Eloignez les dangers qui risqueraient de compromettre l'épanouissement des cœurs.

Demandez à Jésus de récompenser au centuple ceux qui quitteront tout pour Le suivre comme Il l'a promis dans son saint Evangile. Sanctifiez les prêtres et les religieuses. Que tous soient fidèles à leur vocation. Aidez-les à travailler généreusement au règne de votre Fils. Bénissez leur apostolat et leurs sacrifices. Exaucez leurs prières. Donnez des saints et des saintes à votre Eglise.

Ouvrez enfin le Paradis à tous ceux qui auront été généreux pour votre Jésus. Donnez le Ciel aux parents qui ont donné leurs enfants et aux enfants qui ont donné leur vie. Et si la fidélité à la vocation a causé de dures séparations, réunissez dans la joie et la paix toutes les familles au Paradis.

Ainsi-soit-il.





CARNET DE FAMILLE

Naissance :

- ❖ Gustave, 7^{ème} enfant au foyer de Monsieur et Madame Gilles Mouilleron, le 2 octobre.

Baptême :

- ❖ Eléonore de Closmadeuc, le dimanche 29 septembre, en l'église du Cœur Immaculé de Marie, à Villeurbanne.

Fiançailles :

- ❖ Monsieur Louis-Lorain Brevet et Mademoiselle Anne-Cécile Méheux, le samedi 21 septembre.
- ❖ Monsieur Bernard de Javel et Mademoiselle Marie-Albane Sirot, le samedi 5 octobre.

Plus haut service :

- ❖ Entrée au séminaire de Wigratzbad le lundi 30 septembre de Vianney Savy, petit fils de Monsieur Gérard Dérréal.
- ❖ Entrée de Paul Finidori à l'abbaye Saint-Joseph de Clairval, à Flavigny, le dimanche 13 octobre.

Est entré dans l'Eternité :

- ❖ Monsieur l'Abbé Lucien Aréne, le 19 septembre 2013, à l'âge de 92 ans.



SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes :

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans :
 - A la Maison Padre Pio : tous les mercredis hors vacances scolaires de 10h30 à 11h30 à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 15 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires de 18h00 à 19h00 à la Maison Padre Pio. **Prochains cours les vendredis 11 octobre et 15 novembre.**
- ❖ Pour les lycéens de 15 à 18 ans : **le mercredi, de 19h15 à 20h15**, à la Maison Padre Pio. Cours les **16 octobre, 6 novembre, 20 novembre, et 11 décembre.**
- ❖ Pour les étudiants et jeunes professionnels avec *Juventutem* : en attendant la reprise, tous sont invités à se joindre au cours pour adultes.
- ❖ Pour adultes : un mardi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : « Le chrétien dans la cité »
 - **Mardi 15 octobre** : Comment un chrétien peut-il ne rien lâcher ?
 - **Mardi 19 novembre** : Liberté et autorité sont-elles compatibles ?

Enfants de chœur :

Répétition des enfants de chœur le **samedi 16 novembre, de 10h00 à 12h00**, en l'église du Cœur Immaculé de Marie. Répétition du **groupe 2** : Etienne Morin, Yann Morin, Félix Morin, Mickaël Morin et Charles Desalles



Annonces ponctuelles

Rosaire pour la vie

Samedi 19 octobre, à 10h30, près de la statue du pape Jean Paul II, devant la Basilique de Fourvière.

Du lundi 21 octobre au dimanche 3 novembre

Application des horaires de vacances scolaires, à savoir, suppression de la messe de 9h en semaine.

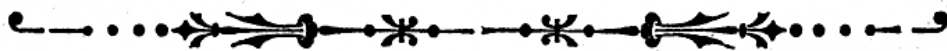
Samedi 26 octobre de 9 heures à midi.

Grand nettoyage de l'église du Cœur Immaculé de Marie

En vue de la cérémonie de confirmation et de la visite de notre archevêque le Cardinal Barbarin, soyons le plus nombreux possible pour venir nettoyer notre église qui en a bien besoin !

Prière d'apporter : aspirateurs, balais, chiffons, produits de nettoyage ...

Merci de signaler, dans la mesure du possible, votre présence à Monsieur l'Abbé Meissonnier.



Fête de la Toussaint - vendredi 1^{er} novembre. Fête d'obligation (on n'est pas tenu à l'abstinence de viande)

Messes aux horaires habituels du dimanche.

Pas d'Adoration ce jour là.

Commémoration des fidèles trépassés samedi 2 novembre.

A l'église du Cœur Immaculé de Marie :

Grand' messe solennelle de *Requiem*, à 11h00, célébrée par Monsieur l'Abbé Brice Meissonnier.

A la chapelle de la Maison Padre Pio :

- Abbé Benoît de Giacomoni : 3 messes à partir de 7h30
- Abbé Jérôme Lebel : 3 messes à partir de 15h00
- Abbé Brice Meissonnier : 2 messes à partir de 17h00

Comptez environ 25 minutes pour les messes basses : 7h30, 7h55, 8h25...

Pèlerinage congrès de Lourdes : 9, 10 et 11 novembre 2013.

A l'occasion de la clôture de l'année de la foi et du 25ème anniversaire de la Fraternité Saint-Pierre, la FSSP vous convie à un pèlerinage-congrès auprès de Notre-Dame pour lui demander qu'elle nous donne une foi forte et vivante et pour la remercier de la maternelle protection dont elle a entouré la Fraternité Saint-Pierre jusqu'à aujourd'hui.

Veuillez vous référer aux tracts affichés à la sortie de la chapelle et de l'église.
Pour plus d'informations : 03 86 66 17 50 ou sur www.fssp.fr



Petites annonces

- Babby Sitting : Anne-Brune d'Epenoux Tél : 0695650744
E-mail : annebrune@hotmail.fr
- On recherche des bénévoles pour Arnaud, 12 ans (jeune autiste qui n'est plus pris en charge depuis juin 2013), pour jouer 1h30 par semaine avec lui. Pour plus d'informations, contactez-nous au : 07 87 45 19 68. Merci pour votre aide !



Divers

Veuillez noter le jour de repos hebdomadaire des prêtres de la Maison Padre Pio et ne pas les déranger **sauf extrême urgence** ces jours-là.

- ❖ Monsieur l'abbé Brice Meissonnier : **le lundi.**
- ❖ Monsieur l'abbé Jérôme Lebel : **le mardi.**
- ❖ Monsieur l'abbé Benoît de Giacomoni : **le lundi.**

SACREMENT DE LA CONFIRMATION

DIMANCHE 27 OCTOBRE - FETE DU CHRIST-ROI



Dimanche 20 octobre

A 17h30, à l'archevêché de Lyon, 1 place de Fourvière, rencontre des confirmands avec son Eminence le Cardinal Barbarin.

Nous vous donnons rendez-vous à 17h, en tenue correcte, devant la Basilique de Fourvière.

Jeudi 25 et vendredi 26 octobre

Retraite de préparation à la confirmation pour les jeunes à Ars-sur-Formans.

Rendez-vous à 9h devant la Basilique d'Ars. Fin de la retraite le vendredi à 17h30 devant la Basilique.

Chaque confirmand doit prévoir un sac de couchage et une serviette de toilette. Prévoir aussi un pique-nique pour le jeudi midi.

Le montant de cette retraite est fixé à 35 € par personne. Chèques à l'ordre de la FSSP-Lyon.

Cette retraite est obligatoire pour tous les confirmands.

Samedi 26 octobre

Récollecion à la Maison Padre Pio pour les confirmands adultes (à partir de 16 ans) de 9h30 à 17h.

Prévoir un pique-nique.

Cette récollecion est obligatoire pour les confirmands adultes.

Dimanche 27 octobre

Messe avec assistance pontificale et sacrement de la confirmation conféré par son Eminence le Cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, primat des Gaules, à 10h15.

Tous les confirmands et leur parrain ou marraine seront impérativement présents à l'église avant 10h.

A la sortie de la messe, un apéritif sera offert à tous.

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE A LYON

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

POUR JOINDRE LES PRETRES

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbe@aol.com

Abbé Benoît de Giacomoni

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgsp@hotmail.fr



HORAIRES DES MESSES

Dimanches et jours de précepte (*confessions durant les Messes*)

- 08h30 :** Messe basse à la Maison Padre Pio
1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.
- 10h30 :** Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie
34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.
- 18h30 :** Messe basse à la Maison Padre Pio

En semaine à la Maison Padre Pio

- 9h00 et 18h30 :** du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)
- 11h00 :** le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

OFFRANDES DE MESSES

Messe : 16€, Neuvaine : 160€, Trentain grégorien : 530€